



L'ÉRÉ

Numéro 110

Septembre 2024

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE DU GERS

L'été va doucement vers son terme. Chacun a pu, je l'espère, profiter de cette parenthèse pour se ressourcer dans les relations familiales, amicales, les sorties, les lectures, les voyages... mais aussi aux cours de nos cultes, et particulièrement ceux présidés par nos amis pasteurs de l'extérieur. Merci **Michel BERTRAND**, **Marie-Pierre COURNOT**. Merci pour leur fidélité et leurs encourageants messages. Et puis il y eut un mariage œcuménique en l'Église de Sainte-Gemme, et d'autres belles rencontres.

DÉFI

Comment ne pas saluer l'événement exceptionnel des **jeux olympiques** qui souleva un tel enthousiasme dans notre pays. Saint Paul ne s'y était pas trompé qui compara la vie chrétienne au sport (*1 Cor. 9 : 25 - 26*). Belle leçon de vie en particulier pour les **jeux paralympiques** avec tous ces défis, pour dépasser les limites, reconnaître les différences, respecter l'autre, dans un **lien d'humanité pacifié et solidaire**. Défi également de notre paroissien, Daniel, jusqu'au bout de l'Europe du nord à vélo (voir l'article dans ce journal).

La vie sans défis est vouée à rester terne. Dans le prolongement de notre été, gardons l'enthousiasme pour cette rentrée, gardons l'esprit de défi pour notre paroisse et ses projets. Allons au-delà de nous-mêmes, là où nous appelle l'Évangile et ses multiples défis.

Jean-Pierre Leclerc

ÉCOUTER (MARC 6/6B-13 ET 30-44)

« Venez à l'écart, dit Jésus, et reposez-vous un peu ».

Qui ne serait réceptif à une telle invitation au repos en ce temps de vacances estivales et de fièvre olympique ? Qui n'accueillerait cet appel à **souffler un peu**, tant nos vies sont essouffées, encombrées par les soucis quotidiens et parfois épuisées par les travaux et les engagements... à l'image ici des disciples revenant de mission, sans doute fourbus, tant ils se sont montrés performants ! Ils sont fiers de rapporter à leur Maître, dit le texte, « **tout ce qu'ils ont fait** ». **Faire, faire, toujours faire... Sauf que, pour Jésus, visiblement, « ça ne le fait pas », comme on dit aujourd'hui !**

Et d'abord, regardons cette foule qui ne lâche pas Jésus, ni les siens, ne leur laissant aucun répit et les privant de tout repos. Ne nous arrive-t-il pas, à nous également, d'être **débordés** de la sorte ? Et même parfois **excédés**, par toutes ces sollicitations qui nous envahissent et nous dérangent, réclament de nous, une disponibilité infinie ? Ici, précise le texte, « **Beaucoup de gens, vont, viennent, accourent et repartent** » vers Jésus et ses disciples, au point qu'ils « **n'avaient pas même le temps de manger** ».

Alors devant « **ces brebis qui n'ont pas de berger** », il est dit que le Christ, est « **ému de compassion** », littéralement, « **pris aux entrailles** » par le désarroi de ces gens. Et par là, il rappelle à ses disciples, grisés par leurs premiers succès missionnaires, que **leur priorité n'est pas d'abord de « faire », fut-ce avec efficacité, ni non plus de parler**. Mais **c'est avant tout d'écouter, de se laisser toucher et même déranger par les souffrances et les attentes de ce monde**. Être d'abord une **Église de l'écoute**. Tel est le premier enseignement de ce texte.

Toutefois, cette compassion ne se limite pas à écouter. Jésus va aussi parler et agir, afin de répondre concrètement au désarroi de la foule. Les disciples ont d'ailleurs déjà commencé.

En effet, voyant que Jésus n'en finit plus de prêcher, ils redoutent que la foule tombe d'inanition ! Alors, toujours désireux de « bien faire », ils suggèrent à leur Maître de « renvoyer » les foules, afin qu'elles aillent chercher de quoi manger. Mais Jésus leur répond : « **Donnez-leur vous-mêmes à manger** ».

En effet, souvenez-vous, lors de l'envoi en mission, Jésus leur avait bien dit de ne prendre « ni argent, ni sac, ni pain... » C'est pourtant à partir de « presque rien » que Jésus va rassasier la foule. Le Christ prononce simplement « une bénédiction », il « rompt le pain », il met en circulation le « presque rien » apporté par ses apôtres... et **la foule est nourrie**. Ici commence pour l'Église, 2ème enseignement de ce texte, **l'humble mission du « presque rien »**. Puisque c'est en effet du manque des disciples, de leur indigence, de leur incompréhension, et même de leur désobéissance, que le Christ va susciter la surabondance. C'est pourquoi, nos propres infidélités, nos faiblesses, nos fragilités ne sont **ni désespérées, ni désespérantes**, si nous les confions au Christ. **Car il peut faire de ce qui paraît insignifiant, dérisoire, voué à l'échec, une nourriture pour le monde**.

Allons donc voir, amis, frères et sœurs, et cherchons bien au fond de nos poches que nous pensions vides, allons donc voir et cherchons bien au fond des sacs et des ressacs de nos vies. Allons voir, et cherchons bien, le **petit mot**, le **moindre geste**, **l'humble prière** dont notre prochain a tant besoin. Allons voir et cherchons bien, il y a toujours quelque chose à donner et à partager. Juste un « presque rien » peut-être. Mais **même un « presque rien », peut nourrir l'espérance, si nous le confions à la grâce de Dieu**. Amen.

Michel Bertrand

Extrait de la prédication de Michel Bertrand à retrouver
intégralement sur le site de la paroisse
http://protestantdugers.free.fr/predication_du_28_07_2024_1177.htm

EXPLIQUEZ-NOUS : LITURGIES PROTESTANTES



ERG : Que signifie ce mot « liturgie » ?

J-M.H : À l'origine pour les Grecs, il a un sens large. C'est le **service public accompli au bénéfice de tout le peuple**. Mais après la Renaissance, le terme désigne le **déroulement structuré et cohérent du culte**. Le protestantisme a été un retour vers les pratiques de l'Église primitive, et on y retrouve la diversité qui était celle de cette **Église primitive**.

ERG : Comment fait une Église pour définir sa liturgie ?

J-M.H : Lorsqu'elle se structure, elle met en place des **rites** qui sont à la fois des **guides** et des **signes de reconnaissance** pour les fidèles, et au-delà ont un **sens symbolique** pour ceux qui ne viennent à l'église que pour les grandes étapes de la vie : baptême, mariage, service funèbre.... Ces rites sont plus ou moins contraignants mais le respect des principes fondamentaux du protestantisme impose de ne pas sacrifier ces rites.

ERG : Pourriez-vous nous rappeler ces principes fondamentaux ?

J-M.H : Ce sont les **Cinq solas** : la grâce seule, l'Écriture seule, la foi seule, la gloire à Dieu seulement et l'Église toujours à réformer. Le protestantisme a désacralisé le religieux, car **seul Dieu est sacré** et la prolifération du sacré accapare la foi aux dépens de Dieu. Mais il a aussi **sanctifié le profane** qui, bien que non sacré, n'est pas pour autant méprisable mais est saint, c'est-à-dire doit être mis au service de Dieu. C'est la vie ordinaire qu'on consacre à Dieu. Luther rapprochait « **Ruf** » la vocation et « **Beruf** » la profession.

ERG : Et la spiritualité dans tout cela ?

J-M.H : La **spiritualité** ne relève pas d'une appartenance à une organisation religieuse mais d'un **tête-à-tête avec Dieu**. Pour Emerson, Dieu ne parle pas à la race humaine, ni à un peuple élu ni aux chrétiens dans leur ensemble, mais à chaque être humain, **individuellement**.

LE CONTENU

ERG : Alors, que contient une liturgie ?

J-M.H : Depuis Luther, le culte n'est pas un don de l'humain à Dieu, il n'est pas fait par l'humain. C'est Dieu qui se donne à l'humain, **la foi reçoit et reconnaît le don de Dieu**. La liturgie est un **rituel**, donc figé dans la forme. C'est une introduction à la Parole divine qui fait entrer dans le recueillement, elle structure une démarche comme une pédagogie. Pour notre Église, des liturgies successives ont été publiées en France en 1564, 1898, 1963, 1996, puis en 2023 une liturgie commune de l'EPUdF.

ERG : Et avant Luther ?

J-M.H : Aux origines, les composants du culte chrétien étaient la **prédication de la bonne nouvelle**, la **prière** et la **cène**. La notion de **sacrement** est venue plus tard. Pour les Réformateurs, la cène n'est pas un sacrifice offert à Dieu par l'humain, mais un **sacrement offert à l'humain par Dieu**.

ERG : À quoi sert une liturgie ?

J-M.H : La liturgie sécurise, si elle le fait trop, elle endort ! Puiser dans les thésaurus de la tradition, des autres confessions et des auteurs modernes permet d'éviter la perte d'attention liée à l'automatisme et **évite de figer le culte**.

LA STRUCTURE

ERG : Comment est-elle structurée ?

J-M.H : Le **salut gratuit** par la grâce est au centre du culte qui va donc commencer par la **proclamation** de cette grâce et par la suite tout son déroulement est encadré par cette grâce. Participer au culte n'est pas « méritoire », ce n'est pas une action de l'humain sur Dieu, c'est une **réponse à un appel de Dieu**. On dit d'ailleurs « **rendre un culte à Dieu** » : ce qu'on lui donne, il nous l'a déjà donné en Jésus-Christ. Toutes les parties du culte doivent renvoyer à son centre : **le Dieu du christ Jésus**.

ERG : Comment se déroule-t-elle pendant le culte ?

J-M.H : La liturgie respecte un ordre régulier, elle a un double souci : **respect de la tradition** mais aussi **actualisation** en fonction de la situation et des temps qui sont ceux dans lesquels on évolue. Pour que l'annonce de l'Évangile soit entendue, le langage employé doit être intelligible aux participants. **Lecture biblique** et **prédication** sont centrales, elles sont complémentaires.

L'ORDRE LITURGIQUE

ERG : De quoi est composé un culte ?

J-M.H : Le culte est composé de **prières**, de **psaumes** ou **cantiques**, de la **prédication** qui est l'annonce de la Bonne Nouvelle, de la **grâce offerte**, et de **sacrements**. La fréquence de ces derniers est variable et les protestants n'en ont que deux : le **baptême** et la **cène**. Ils sont administrés une seule fois pour le baptême quelle que soit l'Église qui l'a administré ; et de façon variable pour la cène, 4 fois par an à partir de la Réforme, puis une voire deux fois par mois, parfois plus souvent pour certaines Églises. En revanche les Quakers et certaines Églises du Réveil n'administrent aucun sacrement.

ERG : Concrètement, est-ce qu'il y a un ordre ?

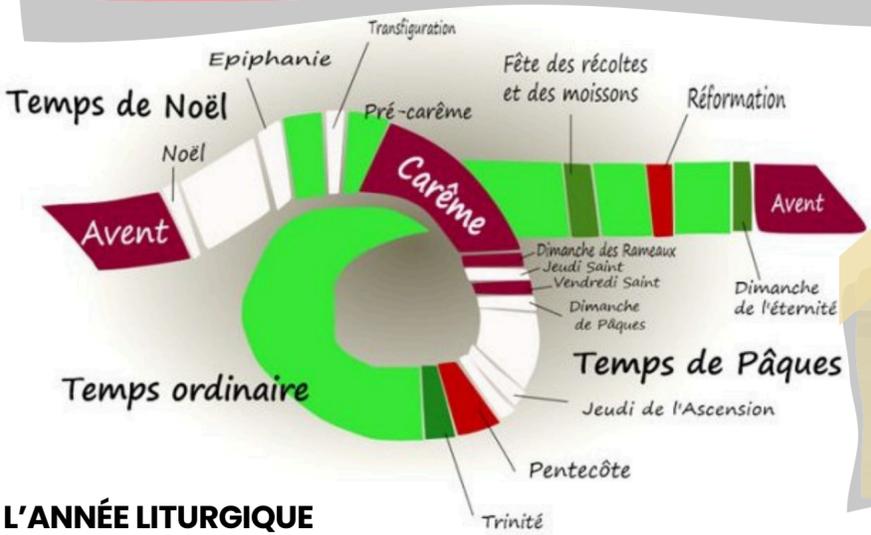
J-M.H : Oui et il est logique, apporte de la cohérence, mais ne doit pas être un carcan. On trouve successivement : **l'accueil et la proclamation de la grâce**, la **louange**, la **confession du péché** suivi de **l'annonce du pardon** puis la **volonté de Dieu**. L'ordre de ces 3 éléments peut varier. Traditionnellement pour les luthériens, c'est loi, confession, pardon. Pour les réformés, c'est confession, pardon, volonté de Dieu. Ce qui souligne que **la grâce est première, imméritée et constitue le centre de tout** : suivre la volonté divine, c'est le remercier. Il y a une **prière d'illumination** avant la **lecture de la Bible** et sa **méditation** par la prédication, qui est l'annonce de la grâce. Le prédicateur ne parle pas en son nom mais transmet une parole de Dieu telle qu'il la perçoit. Il s'adresse à lui-même comme à l'auditoire. Une **profession de foi**, une **collecte** qui est une offrande à Dieu et pour la vie de l'Église, une **prière d'intercession** (prier pour les autres), enfin l'envoi vers l'extérieur et dans le monde, et la **bénédiction**.

ERG : À quel moment se situe la cène ?

J-M.H : Si la cène est célébrée, c'est **après la prédication, l'offrande ou la profession de foi**. Cette dernière est alors facultative. S'il y a un baptême, il prend également habituellement place après la prédication et l'offrande.

ERG : Merci Jean-Marc !

Interview imaginée à partir du travail de Jean-Marc Hoppeler, ancien conseiller presbytéral de l'ERG



L'ANNÉE LITURGIQUE



VOUS AVEZ DIT DÉFI ?

AUCH – CAP NORD À VÉLO



43 ans séparent ces 2 photos. Oui, j'ai réalisé le premier périple en **1981**, à vélo pour l'aller, en groupe, au départ d'Amsterdam, avec assistance, et le retour en véhicule. Cette fois, je l'ai fait seul, en autonomie complète et l'aller et le retour à vélo.

Pourquoi le **Cap Nord** ? C'est une destination qui parle dans l'imaginaire des gens et en particulier des cyclotouristes. C'est le point le plus au nord de l'Europe et chaque année de nombreux vélos convergent vers ce **lieu mythique**.

Me voilà parti d'Auch le 25 mai pour un périple de 10 000km pour **10 semaines**, traverser la France, le Luxembourg, l'Allemagne, le Danemark et le Norvège à l'aller, puis revenir par la Finlande, la Suède, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et enfin la France, à Auch le 02 août. Concrètement, le bilan c'est **10160km, 92 465 m de dénivelé positif, 609h44mn effectives sur la selle, 16,66km/h de moyenne**, 38 nuits au camping, 28 en bivouac et 3 sur les ferries.

Partir seul si loin et si longtemps est un **défi physique** mais il faut surtout être bien préparé psychologiquement pour pouvoir accepter toutes les situations qui pourraient se présenter. On peut en effet rencontrer toutes sortes d'incidents et de situations difficiles qu'il faut surmonter seul. Ce n'est pas que du sport, c'est une **belle expérience**, un moment où l'on se retrouve face à soi-même, **déconnecté du monde réel** qu'il peut être difficile de réintégrer ensuite.

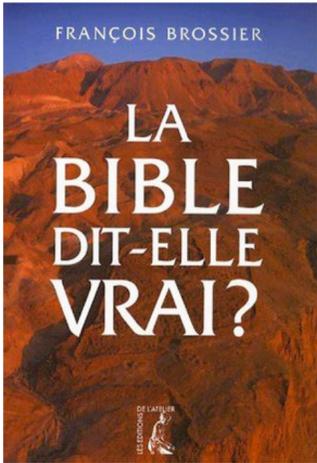
Il y a aussi de nombreuses satisfactions. La principale c'est de prendre du plaisir, profiter des paysages et **aller à la rencontre des autres**. L'approche à vélo est très différente de celle que l'on peut avoir en voiture ou en camping-car. Il y a beaucoup de belles personnes prêtes à vous aider, à vous dépanner ou à vous héberger. Il suffit d'aller vers elles et de **provoquer le contact**.

Je me suis blessé au Cap Nord, cassé l'arceau de ma tente, eu un problème mécanique. Un touriste allemand, un Suédois, des mécaniciens norvégiens m'ont tour à tour pris en charge et aidé gratuitement. Tant qu'il y aura des gens comme ceux-là, **on ne peut que se montrer optimiste en l'avenir**. Il n'y a pas que des voleurs et des malfaiteurs sur cette terre.

Cette fois-ci, j'ai aussi voulu joindre l'utile à l'agréable en ouvrant une cagnotte au profit des **Restos du cœur du Gers** où je suis bénévole. L'argent collecté servira à améliorer les infrastructures de l'entrepôt de stockage et accompagner les bénéficiaires dans l'acquisition d'un vélo pour leurs déplacements.

Il est encore possible de suivre virtuellement le récit complet et illustré de ce voyage sur le site dédié : <https://auch-cap-nord-a-velo.fr>





D'où viennent les textes qui composent la Bible ? Qui les a choisis ? Quelles sont les conditions nécessaires pour affirmer que la Bible dit vrai ? Pour répondre à ces questions, François Brossier démystifie le sens du mot **histoire** et montre comment la Bible n'est pas une énumération d'actes fondés sur des éléments historiques, mais une **interprétation des événements avec une vision croyante** qui laisse place à la **révélation de Dieu**.

Cependant, cette affirmation ne gomme pas toutes les interrogations : si la Bible est d'abord faite de **paroles humaines**, qu'est-ce qui permet de dire qu'elle est inspirée par Dieu ? L'auteur analyse successivement les grands récits bibliques en proposant d'y découvrir des modes de rapport à l'histoire très divers : la **Genèse**, les **histoires des patriarches**, notamment Abraham, les récits de l'**Exode** pour l'Ancien Testament, les **quatre Évangiles**, l'**enfance de Jésus**, les **témoignages sur sa résurrection**, les **Actes des apôtres** pour le Nouveau Testament.

François Brossier est prêtre du diocèse de Blois et docteur en science théologique.
Il est professeur honoraire de l'Institut catholique de Paris, membre du comité éditorial du Monde de la Bible.
Il a publié *Comment lire les Évangiles ?* (DDB, 1994)

QUELLES SONT LES NOUVELLES ?

AVIS DE TRISTESSE

Carole Labrousse nous a quittés. Ses obsèques ont eu lieu au temple de Mauvezin le **03 juillet**. Elle manquera beaucoup à sa famille et à ses amis. Nous prions pour que le Christ qui a vaincu la mort console leurs cœurs.

AVIS DE LIESSE

Comme annoncé en première page, un **mariage œcuménique** a été co-célébré et béni en l'Église de Sainte-Gemme par Jean-Pierre Leclerc et l'abbé Charles Ferran. Nous souhaitons amour, joie et bonheur à **Élise Dombre et Alexandre Nogues**.

QUELLES SONT LES NOUVELLES ?

LE CULTE PAR TÉLÉPHONE

C'est la fermeture des temples pendant la **pandémie de Covid-19** qui nous a fait recourir à la **technologie**. Nous avons gardé cette façon de vivre un temps de halte et de partage. Sans être dans un lieu de culte, continuer à nous parler, prier, lire la Bible, écouter une prédication, discuter, échanger des nouvelles, et recevoir une bénédiction. Il manque les chants parce que c'est simplement impossible. Mais ces rendez-vous mensuels au téléphone, c'est pour se ressourcer où que l'on se trouve. L'appel est gratuit. **Comme la grâce !** Justement, le **culte du 29 septembre** précédemment annoncé comme un culte de maison est annulé et **se fera par téléphone**. À propos, le **contact du secrétariat paroissial va aussi changer**. Dès que le nouveau numéro sera opérationnel, il sera communiqué dans le journal.

CALENDRIER DES CULTES

Auch 8 impasse St Martin	Au téléphone 09 72 45 89 99	Mauvezin Rte de Montauban	Pas de culte	Fleurance 1 rue des Amours
01 septembre R. Sourp	29 septembre J-M Hoppeler	22 septembre V. Rafalia	15 septembre	08 septembre J-P Leclerc
06 octobre	13 octobre	fermé	20 octobre	27 octobre
03 novembre	10 novembre	fermé	17 novembre	24 novembre
01 décembre	8 décembre	fermé	15 décembre	22 décembre à 15h

Contacts à l'Église Réformée du Gers

Président du conseil presbytéral : Jean-Pierre LECLERC - Tél. : 06 78 67 06 32
Secrétariat paroissial : Valisoa RAFALIARISOA
Courriel : eglise-reformee-du-gers@orange.fr
Site web : <http://protestantdugers.free.fr>